

RHIN SUPÉRIEUR création de Jarg Pataki coproduite par La Filature et le TJP/CDN D'Alsace

Dans les limbes de l'observation obsessionnelle

Dans une coproduction triangulaire, La Filature, Mulhouse, le TJP/CDN d'Alsace, Strasbourg et le Theater Freiburg scellent une nouvelle collaboration autour de la création *Je te regarde* de l'immense metteur en scène Jarg Pataki.

ENTRE DEUX GÉOLOCALISATIONS, dans les couloirs d'une prison, au bureau, dans la rue, à l'aéroport, la surveillance est partout. Mais que se passe-t-il quand l'esprit n'arrive plus à se déconnecter ?

Avec *Je te regarde* (L'Arche Éditeur, mai 2015), Alexandra Badea, jeune auteure d'origine roumaine prolonge sa réflexion sur les effets de dématérialisation numérique (réseaux sociaux, webcams...) qui affectent nos relations et notre quotidien. Écrit lors d'une résidence à Mains d'Œuvres, à Saint-Ouen, ce texte a activé la coproduction triangulaire entre La Filature, Mulhouse, le TJP/CDN d'Alsace, Strasbourg et le Theater Freiburg. Renforçant ainsi les liens entre les trois institutions du Rhin supérieur.

Traduit en allemand et mis en scène par Jarg Pataki, immense artiste pluridisciplinaire formé à la prestigieuse école Ernst Busch de Berlin, *Je te regarde* tourne ces jours-ci à Mulhouse et à Strasbourg. Pour cette nouvelle création, Jarg Pataki a imaginé des biotopes, des aquariums qui renferment les marionnettes créées par Paulo Duarte. Est-ce encore de l'anticipation ? Tant la réalité que vivent



Je te regarde. (PHOTO MAURICE KORBEL/THEATER FREIBURG)

les quatre personnages imaginés par Alexandra Badea nous semble familière. **Ils n'ont pas** de nom, ils portent leur numéro d'utilisateurs, et vivent aux quatre coins du monde, devant leurs ordinateurs, smartphones, iPad ; souriant de temps en temps à une caméra de surveillance.

Sur la musique de Malte Preuss, leur image fait le tour du monde en un clic. Ils sont à la fois surveillants et surveillés,

consommateurs directs de l'industrie de la vidéo surveillance et des réseaux sociaux.

L'employé d'une multinationale tombe amoureux d'une femme à l'autre bout du monde avec laquelle il travaille par l'intermédiaire d'un robot de dernière génération. La gardienne de prison sombre dans une dépendance extrême vis-à-vis d'un détenu qu'elle suit à travers les dispositifs de surveillance de l'établisse-

ment pénitentiaire. La jeune cadre dynamique va au bout de sa jalousie en suivant chaque mouvement de son compagnon grâce à des logiciels espions, GPS, faux profils Facebook.

Le fonctionnaire d'un aéroport international rencontre des difficultés à s'adapter au nouveau système de sécurité de l'aéroport, conçu autour de la notion de prévention et d'élimination de tout risque d'accident.

Jarg Pataki associe aux comédiens d'étranges objets et marionnettes qui viennent remettre en question notre appréhension d'une réalité virtuelle de plus en plus intrusive. Qui confond vie publique et vie privée.

Emportés par leurs sentiments, les personnages détournent les outils de surveillance. Dans ce monde, le désir de l'autre, la rencontre physique semble encore possible. Alexandra Badea accorde aux quatre utilisateurs accros aux jeux de surveillance, la possibilité de se croiser dans le bar d'un aéroport. Qui les regardera durant cette minute décisive ? ■

VENERANDA PALADINO

► À La Filature, les 8 et 9 mars à 20 h, et le 10 à 19 h, à Mulhouse. Durée : 1 h 30, en allemand, surtitré en français. Conférence d'Alexandra Badea le 9/03 à 18 h 30, à La Filature. Au TNS, le 12 mars à 18 h, le 13 à 19 h et le 14 à 20 h 30 dans le cadre des Giboulées du TJP/CDN d'Alsace. www.lafilature.org ; tjp-strasbourg.com